Victor, Levente, Loïs – 2e6

**Marie de France – *Lais***

Problématique :

Quelle était la condition de la femme au XIIe siècle et comment sont représentés les personnages féminins dans les lais de Marie de France ?

*(Loïs)  
Bonjour, nous allons vous présenter une étude transversale sur la condition de la femme et les personnages féminins dans les lais de Marie de France.*

**INTRODUCTION**

Marie de France, la première poète de la littérature française dont le nom a été retenu, occupe une place privilégiée dans la renaissance littéraire du XIIe siècle. Ses lais, composés entre 1160 et 1180, unissent la poésie lyrique des troubadours et les vieux contes de l’époque. Nous allons aujourd’hui nous demander comment Marie de France représente les femmes et quelles sont leurs conditions de vie dans l'ensemble de ces lais. Pour commencer, nous allons nous pencher sur la condition des femmes au Moyen Âge et sur la façon dont elles étaient considérées. Ensuite, nous étudierons la représentation féminine dans les lais, c’est-à-dire la description que fait Marie de France des femmes, puis leur prise de parole, qui est souvent à l’initiative de l’action.

**I) LES FEMMES AU MOYEN AGE**

**A) Les conditions de vie des femmes (Victor)**

*a) Les femmes de la ville*

Au Moyen Âge, les femmes qui vivaient en ville et qui étaient de la haute société apprenaient très tôt l’art de la couture et de la broderie. Souvent, elles étaient confiées à un monastère pour y parfaire leur éducation et devenir de bonnes épouses dévouées à leur mari.

En ville, il arrivait que les femmes travaillent dans des petits commerces ou dans d'autres familles, en tant que servante ou lingère. Mais les salaires féminins étaient très inférieurs à ceux des hommes.

*b) Les femmes des campagnes (exemple livre)*

À la campagne, les jeunes femmes restaient auprès de leur famille et aidaient dans les champs, prenaient soin des animaux et surtout, elles s’occupaient de tenir la maison et de faire à manger. Passé un certain âge, elles s’occupaient de l’éducation des enfants.

*c) Les femmes de l’aristocratie*

Dans l’aristocratie, les femmes ne s’occupaient pas toujours des enfants. Elles étaient souvent secondées par des nourrices ou des domestiques. Elles ne s’occupaient pas, bien sûr, ni de tenir la maison, ni de faire à manger pour leur famille, cela était fait par des servantes et des domestiques, qui étaient des femmes de classe sociale inférieure.

La femme aristocrate devait apprendre à diriger les domestiques, à acquérir des compétences en chant et en danse, et à se tenir correctement en société.

**B) Les droits des femmes**

Au Moyen Âge, les femmes n’avaient quasiment aucun droit. Elles n’avaient le droit de travailler que si leur mari était d’accord et c’était presque leur seul droit. Leur mariage était arrangé et une fois mariées, elles devaient écouter et faire ce que leur mari demandait : « la femme n'est plus une perpétuelle mineure, passant de la tutelle d'un père à celle d'un mari ».

**II) LA REPRESENTATION FEMININE DANS LES LAIS DE MARIE DE FRANCE**

**A) La description des femmes (Levente)**

Dans le livre, presque aucune femme ne porte de nom, elle peut être appelée de différente manière : « dame, femme, épouse, pucelle, damoiselle ». On remarque alors une sorte de dépersonnification de la femme, qui n’est pas considérée comme une personne à part entière mais plutôt comme un objet précieux et fragile à conquérir, à protéger et à défendre.

Dans *Guigemar* et *Yonec,* les femmes sont de haute noblesse, mariées à des seigneurs vieux et jaloux. Leur description est mince, Marie de France nous dit qu’elles sont de haute naissance, nobles, courtoises, belles et avisées. Dans *Les deux amants* et *Le rossignol,* la femme est dite belle et d’une parfaite courtoisie, intelligente et de haute société.

Si elles sont peu décrites, les femmes sont toutes au cœur d’une intrigue amoureuse et, dans neuf lais sur douze, elles sont femmes adultères. Marie de France fait ainsi apparaître la femme comme un personnage futil et peu fiable mais qui a quand même un rôle essentiel dans les jeux amoureux et un pouvoir certain sur les hommes.

**B) La parole des femmes à l’initiative de l’action (Loïs)**

Dans les lais de Marie de France, les personnages féminins ont un privilège rare pour les femmes de cette époque : elles prennent la parole, et cela leur donne une place primordiale dans le récit.

On peut déjà remarquer que Marie de France se met en scène à chaque début de lai. Elle présente chaque histoire comme une troubadour, et se nomme même par son propre prénom, ce qui, on l’a vu, est très rare dans le livre. Dans le premier lai, *Guiguemar*, elle commence ainsi : « Écoutez, seigneurs, ce que dit Marie qui ne néglige pas de faire profiter son époque de ses talents ». Et elle met même homme et femme sur un pied d’égalité en poursuivant : « Quand il y a dans un pays un homme ou une femme de grand talent, souvent ceux qui envient leurs qualités disent du mal de lui ».

Dans ces lais, les femmes sont toujours au centre de l’histoire. Dans *Equitan* par exemple, c’est la femme qui est à l’initiative du meurtre de son mari : « La dame lui dit qu’elle s’efforcerait de provoquer rapidement la mort de son mari ». Dans *Bisclavret*, la femme obtient de son mari aimant tous les aveux qui l’envoient à sa perte : « Elle le tourmente et le harcèle tant qu’il ne peut que lui révéler la chose ». Ou encore, dans *Le* *Frêne*, c’est la suivante qui prend l’action en main en gardant l’un des enfants de sa maîtresse : « Donnez-moi l’un des enfants, je vous en délivrerai ».

Les femmes, malgré la misogynie de l’époque, sont étonnamment exigeantes, directives et donnent bien souvent des ordres aux hommes. L’usage de l’impératif revient régulièrement dans le discours des femmes : « Soyez heureux ! », « Levez-vous ! », « Allons là-bas », « Partez, moi je resterai ». Dans *Lanval*, ce sont les femmes qui font toute l’action et qui donnent des ordres au roi : «  Roi, fais-nous donner des chambres pour héberger ma maîtresse ». Et ce sont les hommes qui sont soumis : « Ma belle, vous ne sauriez donner aucun ordre que je n’exécute… Je ferai ce que vous me commanderez ». Dans *Equitan*, la dame va jusqu’à donner une leçon de morale au roi : «  Mieux vaut un homme pauvre et loyal qu’un prince ou un roi qui manquerait de loyauté ». Les hommes s’abaissent même à demander conseil aux femmes. Dans *Guiguemar*, le seigneur implore sa dame : « Conseillez moi, ma douce amie », ou encore un peu plus loin : « Noble dame, au nom de dieu je vous en prie ! Conseillez-moi, s’il vous plaît ».

**CONCLUSION (Levente)**

Au XIIe siècle, les femmes étaient totalement dominées par les hommes et se contentaient d’être courtoises et de s’occuper des enfants, quand elles n’étaient pas enfermées ou séquestrées par leur mari. C’est ce qu’on retrouve dans les lais de Marie de France, avec très peu de descriptions des femmes, qui le plus souvent ne sont pas nommées, et qui se contentent d’être « nobles, courtoises, belles et de bonne éducation ».

Il n’y a donc pas vraiment d’héroïne dans les lais de Marie de France, les personnages qui sont présentés comme des héros sont essentiellement des hommes, seigneurs et chevaliers.

Néanmoins, on peut constater que la plupart des intrigues et des actions, notamment amoureuses, sont menées par les femmes et qu’elles s’expriment et agissent autant que les hommes.